

UN PARTI DE TIRE

FRICOT POLITIQUE.

Rien ne remplit plus le cœur d'un vrai patriote d'allégresse que de voir les vieilles coutumes canadiennes sauvées de l'oubli et remises en honneur par les gens intelligents. Ces bonnes vieilles coutumes de nos ancêtres, à l'allure patriarcale comme eux, joyaux d'un passé glorieux, comme elles étincelaient d'un éclat caractéristique sur le fonds plat et terne des choses vulgaires de la vie ordinaire !

Qui de vous, lecteurs, ne regrette le temps où la présentation du fameux bouquet composé d'une caraffe de Rhum, galamment bouchée avec une pipe de terre cuite d'une blancheur éblouissante et le col entouré d'une bonne grosse torquette de tabac roulé, était d'occurrence journalière.

Et les *partis de tire* donc ! Pour ma part j'ai toujours constaté avec un profond chagrin, qu'oubliés des traditions, nous ne songions qu'au lucre et aux affaires : "prosaïque terre à terre," me disais-je souvent, "ton heure est arrivée !" Et voyant les jours se succéder, toujours monotones, mes compatriotes livrés corps et âme à la recherche du vil métal sans une minute de répit, je me reportais au bon vieux temps si original avec ces perruques poudrées, ces souliers à boucle, les *Crêpes*, les mardi-gras, les guignolées, les repas, les bouquets et les *partis de tire* !!

Je déplorais ainsi l'autre jour, en fumant mélancoliquement ma pipe d'après dîner, la disparition quasi complète de ces reliques nationales, quand

un ami m'invita à assister à un *parti de tire* !

Grand Dieu ! j'acceptai le cœur gonflé de reconnaissance. Cela coûtait \$1.-00 ; je payai sans délai, trop heureux de sacrifier cette obole sur l'autel de la patrie. A 7 heures P. M., à la brune, je m'acheminai, rapide comme l'amoureux volant au devant de sa *Dulcinée*, vers le lieu du rendez-vous.

Je frappe quelque part à St. Hyacinthe ; on ouvre et bientôt me voilà dans une grande salle splendidement éclairée, en face d'une table somptueusement servie, déjà entourée de convives distingués. Après les poignées de main, les saluts, les embrassades, tout le tremblement ordinaire de coups de poignets usités en pareille circonstance, j'examine : vingt-neuf personnages éminents réunissaient dans cette enceinte toutes les distinctions possibles dans toutes les sphères de la vie sociale ; des hommes d'état blanchis sous le harnais politique, vieillis au service du pays, comme MM. Raymond et Léon Lebrisse Comte de Kéroack, un député de génie comme M. Gendron ; des écrivains de premier ordre comme MM. de la Bruère, père et fils, Chagnon et Alphonse Raymond ; des industriels de mérite comme MM. Lebrisse vicomte de Kéroack, Pagnuelo et Chailifoux ; des capitalistes et marchands distingués comme MM. Elie Perrault Boivin, [S. & A. Léonard Beaudry ; des orateurs sans rivaux comme MM. Chicoine, A. Choquette, Barbeau et Adam ; des philanthropes pieux et zélés comme MM. Taché et C. Lussier et

r.,

1913

M

Février

quin

viteur

N.